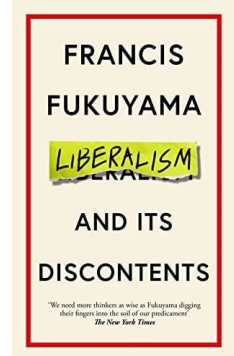


BOOK DISCUSSION:

LIBERALISM AND ITS DISCONTENTS BY FRANCIS FUKUYAMA

Johnny Masego Pietersen



With this book, *Liberalism and Its Discontents*, Francis Fukuyama continues his penchant for the analysis of political systems. Among his publications are *The End of History*, *Political Order and Political Decay*, *Identity: The Demand for Dignity and the Politics of Resentment*, and *The Origins of Political Order*. His writing style not only presents the historical evolution of political systems but also incorporates lived experiences and societal reactions. This offering of 2022, *Liberalism and Its Discontents* reflects on the origin of classical liberalism. Despite the origins of liberalism in the 17th century, it continues to be an influential system of many governments.

The author correctly begins with definitional issues. The first is diversity. It is correctly observed that classical liberalism could be “an institutional solution to the problem of governing over diversity... (in) pluralistic societies”. Liberalism replaced authoritarian social and political systems that used to rule relatively monolithic jurisdictions. Individual autonomy is another characteristic that was intended to tame group privileges subsumed in nobility and land ownership. Property rights extending to people beyond privileged groups became a critical feature to ensure land tenure and, by extension, to enhance human dignity and freedom. Lastly, economic growth and free trade were integral parts of liberalism, as influenced by Adam Smith’s book *Wealth of Nations*. In summary, the book by Fukuyama presents the markers of liberalism as:

- Pragmatism with intentions to pursue non-violence and peace, thus protecting life.

- Moral disposition to protect human dignity, autonomy and choice; and
- Promotion of economic development with enablers such as property rights and freedom to trade.

The differentiation between the concepts of liberalism and democracy is helpful. Both concepts have their strengths in principles and institutions. “Liberalism ... refers to the rule of law, a system of formal rules that restricts the powers of the executive, even if that executive is democratically legitimated through an election”. This is a good distinction between the two concepts of democracy and liberalism as it sheds light on recorded tensions between politicians and society, particularly when the latter uses liberalism to balance and curtail political power. Arguably, a practice such as the separation of powers among the legislature, executives and judiciary is a product of liberalism.

Liberal theory postulates that in liberalism, the rights universally apply to all people. Critique about liberalism in the book does not concur with the assertion of universal application since there has been a striving for rights in various contexts. The book highlights that some shortcomings of liberalism spawned other systems such as nationalism, communism and neo-liberalism. Furthermore, revolutionary forces often differ with a claim that liberal principles apply universally by the nature of their demands for change. In addition to revolution, the book presents nationalism and communism as products of anti-liberalism. Neo-liberalism is also presented as a typical representation of liberalism’s shortcomings. Neo-liberalism is arguably defined by a counterproductive agenda of anti-state involvement with an emphasis on privatisation projects. The critiques perceive privatisation as a system that may undermine inclusive economic growth and social justice. Thus, while the book provides the history of liberalism, the central themes are the dissatisfactions and reservations about it.

As a reader, I was convinced that liberalism is the status quo in the world, albeit with different iterations in various countries. A call for the end of liberalism is quite often a case of dissatisfaction with neo-liberalism. However, even disparate liberal societies are underpinned by

contextualised governance models (read models of liberalism). The author was correct in starting with a conceptualisation of liberalism. It puts the reader at ease to note how democracy relates to classical liberalism, equally clarifying that neither concept is synonymous. Liberal democracy implies that liberal principles are accommodated in a democratic system with its regular elections and limited terms of power.

Liberalism and Its Discontents is a practical book, as it engages with the system of liberalism in a simplified manner. For example, *The Origins of Political Order* (2011) provides an in-depth discussion of the political orders in the contexts of nation-states, philosophies and religions. Thus, with a specific focus on one system, *Liberalism and Its Discontents* clarifies the origin of liberalism and its application in subsequent political systems. Importantly, liberalism and neo-liberalism are appropriately differentiated to enlighten the reader about the latter being a product of perceived or real failures of the former. However, the book does not delve deeper into the link between liberalism and capitalism; perhaps a sequel could do justice. Overall, the political system of liberalism is still relevant and applied in many nations, thus justifying its relevance in the continued discourse.

REFERENCES:

- Fukuyama, F. (2022). *Liberalism and Its Discontents*. London: Profile Books Ltd.
- Fukuyama, F. (2011). *The Origins of Political Order: From Prehuman Times and the French Revolution*. New York: Farrar, Straus and Giroux.

DISCUSSION SUR LE LIVRE : LIBÉRALISME, VENTS CONTRAIRES DE FRANCIS FUKUYAMA

Johnny Masego Pietersen

Le livre *Libéralisme, Vents contraires* de Francis Fukuyama s'inscrit dans la continuité du penchant de l'auteur pour l'analyse des systèmes politiques. Il a également publié *La fin de l'histoire et le dernier homme*, *Political Order and Political Decay*, *Identity: The Demand for Dignity and the Politics of Resentment*, et *The Origins of Political Order*. Son style d'écriture ne se limite pas à présenter l'évolution historique des systèmes politiques, mais intègre également le vécu et les réactions de la société. Cette publication de 2022, *Libéralisme, Vents contraires*, se penche sur l'origine du libéralisme classique. Bien que le libéralisme ait vu le jour au 17^e siècle, il continue d'être un système influent pour de nombreux gouvernements.

L'auteur commence judicieusement par les enjeux d'ordre définitionnel. Dans un premier temps, il définit la diversité. L'auteur fait remarquer à juste titre que le libéralisme classique pourrait être « une solution institutionnelle au problème de la gouvernance de la diversité... (dans les) sociétés pluralistes ». Le libéralisme a remplacé les systèmes sociaux et politiques autoritaires qui régissaient des juridictions relativement monolithiques. L'autonomie individuelle est une autre caractéristique qui visait à dompter les privilèges de groupe subsumés dans la noblesse et la propriété foncière. Les droits de propriété s'étendant aux personnes au-delà des groupes privilégiés sont devenus une caractéristique essentielle pour garantir la propriété foncière et, par extension, pour renforcer la dignité humaine et la liberté. Enfin, la croissance économique et le libre-échange faisaient partie intégrante du libéralisme, sous l'influence de l'ouvrage d'Adam Smith, *La richesse des*

nations. En résumé, le livre de Fukuyama présente les marqueurs du libéralisme comme suit :

- le pragmatisme qui consiste à privilégier la non-violence et la paix, et donc à protéger la vie ;
- la disposition morale pour protéger la dignité humaine, l'autonomie et le choix ; et
- la promotion du développement économique au moyen d'outils tels que les droits de propriété et le libre-échange.

La différenciation entre le libéralisme et la démocratie est utile. Les deux concepts ont leurs points forts en termes de principes et d'institutions. « Le libéralisme... se réfère à l'État de droit, un système de règles formelles qui limite les pouvoirs de l'exécutif, même si cet exécutif est démocratiquement légitimé par une élection ». Il s'agit d'une distinction pratique, car elle met en lumière les tensions observées entre les hommes politiques et la société, en particulier lorsque cette dernière utilise le libéralisme pour équilibrer et limiter le pouvoir politique. On peut soutenir qu'une pratique telle que la séparation des pouvoirs entre le législatif, l'exécutif et le judiciaire découle du libéralisme.

La théorie libérale postule que dans le libéralisme, les droits s'appliquent universellement à tous les individus. La critique du libéralisme dans le livre ne partage pas l'affirmation d'une application universelle puisqu'il y a eu une lutte pour les droits dans différents contextes. Le livre souligne que certaines lacunes du libéralisme ont engendré d'autres systèmes tels que le nationalisme, le communisme et le néolibéralisme. En outre, les forces révolutionnaires s'opposent souvent à l'affirmation selon laquelle les principes libéraux s'appliquent universellement par la nature de leurs demandes de changement. Outre la révolution, le livre présente le nationalisme et le communisme comme des produits de l'antilibéralisme. Le néolibéralisme est également présenté comme une représentation typique des lacunes du libéralisme. On peut dire que le néolibéralisme est défini par un programme contre-productif d'engagement anti-étatique, qui met l'accent sur les projets de privatisation. Les critiques perçoivent la privatisation comme un système susceptible de saper la croissance économique inclusive et la justice

sociale. Ainsi, alors que le livre présente l'histoire du libéralisme, les thèmes centraux sont les insatisfactions et les réserves qu'il suscite.

En tant que lecteur, j'ai compris que le libéralisme représente le statu quo dans le monde, bien qu'avec différentes itérations dans divers pays. L'appel à la fin du libéralisme traduit bien souvent un mécontentement à l'égard du néolibéralisme. Cependant, même des sociétés libérales disparates sont soutenues par des modèles de gouvernance contextualisés (lire les modèles de libéralisme). L'auteur a eu raison de commencer par une conceptualisation du libéralisme. Il met le lecteur à l'aise en indiquant comment la démocratie est liée au libéralisme classique, tout en précisant que ces deux concepts ne sont pas synonymes. La démocratie libérale implique que les principes libéraux sont intégrés dans un système démocratique avec des élections régulières et des mandats limités.

Libéralisme, Vents contraires est un livre pratique, car il aborde le libéralisme de manière simplifiée. Par exemple, *The Origins of Political Order* (2011) propose une discussion approfondie des ordres politiques dans les contextes des États-nations, des philosophies et des religions. Ainsi, en se concentrant spécifiquement sur un système, *Libéralisme, Vents contraires* lève le voile sur les origines du libéralisme et clarifie son application dans les systèmes politiques ultérieurs. Il convient de noter que le libéralisme et le néolibéralisme sont différenciés de manière appropriée afin d'éclairer le lecteur sur le fait que le second est le produit des échecs perçus ou réels du premier. Toutefois, le livre n'approfondit pas le lien entre le libéralisme et le capitalisme ; une suite pourrait peut-être lui rendre justice. Dans l'ensemble, le système politique du libéralisme est toujours pertinent et appliqué dans de nombreuses nations, ce qui justifie sa pertinence dans les débats futurs.

RÉFÉRENCES :

Fukuyama, F. (2022). *Liberalism and Its Discontents*. London: Profile Books Ltd.

Fukuyama, F. (2011). *The Origins of Political Order: From Prehuman Times and the French Revolution*. New York: Farrar, Straus and Giroux.

DEBATE SOBRE O LIVRO: O LIBERALISMO E OS SEUS DESCONTENTAMENTOS POR FRANCIS FUKUYAMA

Johnny Masego Pietersen

Com este livro, *O Liberalismo e os Seus Descontentamentos*, (Liberalism and Its Discontents) Francis Fukuyama continua a sua tendência para a análise dos sistemas políticos. Entre as suas publicações contam-se *O Fim da História, Ordem Política e Decadência Política, Identidade: A Demanda por Dignidade e a Política do Ressentimento, e As Origens da Ordem Política*. O seu estilo de escrita não só apresenta a evolução histórica dos sistemas políticos, como também incorpora experiências vividas e reacções da sociedade. Esta oferta de 2022, *Liberalismo e os Seus Descontentamentos*, reflecte sobre a origem do liberalismo clássico. Apesar das suas origens no século XVII, o liberalismo continua a ser um sistema influente em muitos governos.

O autor começa, correctamente, por questões de definição. A primeira é a diversidade. É correctamente observado que o liberalismo clássico poderia ser “uma solução institucional para o problema de governar sobre a diversidade... (em) sociedades pluralistas”. O liberalismo substituiu os sistemas sociais e políticos autoritários que governavam jurisdições relativamente monolíticas. A autonomia individual é outra característica que pretendia domar os privilégios de grupo integrados na nobreza e na propriedade fundiária. Os direitos de propriedade alargados a pessoas que não pertencem a grupos privilegiados tornaram-se uma característica essencial para garantir a posse da terra e, por extensão, para reforçar a dignidade e a liberdade humanas. Por último, o crescimento económico e o comércio livre eram partes integrantes do liberalismo, influenciados pelo livro de Adam Smith, *Wealth of Nations (A Riqueza das Nações)*. Em resumo, o livro de Fukuyama apresenta as marcas do liberalismo como:

- Pragmatismo com a intenção de prosseguir a não-violência e a paz, protegendo assim a vida.
- Disposição moral para proteger a dignidade humana, a autonomia e a escolha; e
- Promoção do desenvolvimento económico através de factores como os direitos de propriedade e a liberdade de comércio.

A diferenciação entre os conceitos de liberalismo e democracia é útil. Ambos os conceitos têm os seus pontos fortes em termos de princípios e instituições. “O liberalismo ... refere-se ao Estado de direito, um sistema de regras formais que restringe os poderes do executivo, mesmo que esse executivo seja legitimado democraticamente através de uma eleição”. Esta é uma boa distinção entre os dois conceitos de democracia e liberalismo, uma vez que esclarece as tensões registadas entre os políticos e a sociedade, particularmente quando esta última utiliza o liberalismo para equilibrar e limitar o poder político. Uma prática como a separação de poderes entre o poder legislativo, o poder executivo e o poder judicial é, sem dúvida, um produto do liberalismo.

A teoria liberal postula que, no liberalismo, os direitos se aplicam universalmente a todas as pessoas. A crítica ao liberalismo no livro não concorda com a afirmação de uma aplicação universal, uma vez que houve uma luta pelos direitos em vários contextos. O livro sublinha que algumas deficiências do liberalismo deram origem a outros sistemas, como o nacionalismo, o comunismo e o neoliberalismo. Para além disso, as forças revolucionárias diferem frequentemente da afirmação de que os princípios liberais se aplicam universalmente pela natureza das suas exigências de mudança. Para além da revolução, o livro apresenta o nacionalismo e o comunismo como produtos do anti-liberalismo. O neo-liberalismo é também apresentado como uma representação típica das deficiências do liberalismo. O neo-liberalismo é, sem dúvida, definido por uma agenda contraproducente de envolvimento anti-estatal, com ênfase em projectos de privatização. As críticas consideram a privatização como um sistema que pode comprometer o crescimento económico inclusivo e a justiça social. Assim, embora o livro apresente a história do liberalismo, os temas centrais são as insatisfações e as reservas em relação a ele.

Enquanto leitor, estava convencido de que o liberalismo é o status quo no mundo, embora com diferentes iterações em vários países. Um apelo ao fim do liberalismo é, muitas vezes, um caso de insatisfação com o neo-liberalismo. No entanto, mesmo sociedades liberais díspares são sustentadas por modelos de governação contextualizados (leia-se modelos de liberalismo). O autor teve razão em começar por uma conceptualização do liberalismo. É fácil para o leitor perceber como a democracia se relaciona com o liberalismo clássico, esclarecendo igualmente que nenhum dos conceitos é sinónimo. A democracia liberal implica que os princípios liberais sejam acomodados num sistema democrático com eleições regulares e mandatos limitados.

O Liberalismo e seus Descontentamentos é um livro prático, pois aborda o sistema do liberalismo de uma forma simplificada. Por exemplo, *The Origins of Political Order* (2011) (*As origens da Ordem Política*) fornece uma discussão aprofundada das ordens políticas nos contextos dos Estados-nação, filosofias e religiões. Assim, com um foco específico num sistema, o Liberalismo e os Seus Descontentamentos esclarece a origem do liberalismo e a sua aplicação nos sistemas políticos subsequentes. É importante que o liberalismo e o neo-liberalismo sejam devidamente diferenciados para esclarecer o leitor sobre o facto do último ser um produto de fracassos percebidos ou reais do primeiro. No entanto, o livro não aprofunda a ligação entre liberalismo e capitalismo; talvez uma sequência pudesse fazer justiça. De um modo geral, o sistema político do liberalismo ainda é relevante e aplicado em muitas nações, justificando assim a sua relevância no discurso contínuo.

REFERÊNCIAS:

Fukuyama, F. (2022). *Liberalism and Its Discontents*. London: Profile Books Ltd.

Fukuyama, F. (2011). *The Origins of Political Order: From Prehuman Times and the French Revolution*. New York: Farrar, Straus and Giroux.

**Revue africaine de développement
et de gouvernance du secteur public**

Comité de rédaction

Rédacteur en chef

Dr Johnny Masego Pietersen —
*National School of Government,
Afrique du Sud*

Rédacteurs adjoints

Dr Patrick Tandoh-Offin : *Afrique de
l'Ouest — Ghana Institute of
Management and Public Administration*

Dr Wilberforce Turyasingura : *Afrique
de l'Est — Uganda Management
Institute*

M. Ndey Levy Levis : *Afrique centrale :
Langue française*

Dr Samuel Ngale — *Universidade
Joaquim Chissano, Mozambique*

Dr Mohammed Hammoumi — *Afrique
du Nord*

Comité de rédaction et de validation

Mme Sinelisiwe Thwala — *National
School of Government, Afrique du Sud*

Mme Jacqueline Nkate — *National
School of Government, Afrique du Sud*

Mme Kulsum Field — *National School
of Government, Afrique du Sud*

**Membres internationaux du conseil
d'administration**

M. Yaya Sawo — *Afrique de l'Ouest —
Management Development Institute de
la Gambie*

Prof. Lord Mawuko-Yevugah – *Afrique
de l'Ouest – Ghana Institute of
Management and Public Administration
(GIMPA) (Ghana)*

Dr Nakale Metusalem – *Afrique
 australe – Namibia Institute of
Administration and Management
(NIPAM)*

Prof Natasja Holtzhausen – *Afrique
 australe, Université de Pretoria, Afrique
 du Sud*

Prof Lusanda Juta — *Afrique australe,
Université du North West, Afrique du
Sud*

Dr Bongani Ngqulunga – *Afrique
 australe, Johannesburg Institute for
Advanced Study, Université de
Johannesburg*

M. Lamech Malekano Mchona
Chimphero – *Afrique australe, Malawi
School of Government*

*Prof Asiyati Chiweza – Afrique australe,
Malawi School of Government*

M. Abraham Osemeaga Odafen-
Dominic – *Afrique de l'Ouest, The
Administrative Staff College of Nigeria*

Prof Ramesh Durbarry – *Afrique
 australe : Civil Service College,
Maurice*

Dr Izimangaliso Malatjie – *National
School of Government, Afrique du Sud*

Informations sur la revue

La *Revue africaine de développement
et de gouvernance du secteur public*
(AJPSDG) est une revue scientifique à
comité de lecture publiée par le Réseau
des instituts africains de
développement de la gestion (AMDIN).

La revue examine un large éventail de
sujets et de questions liés à la
gouvernance, au développement, à la
recherche et à la mise en œuvre de

politiques, ainsi qu'au leadership et à la gestion dans le secteur public en Afrique. Il s'agit notamment de recherches disciplinaires et interdisciplinaires, axées sur des approches et des expériences théoriques et pratiques relatives au développement et à la gouvernance en Afrique.

Les articles peuvent être soumis en anglais, en français ou en portugais. Seuls les résumés des articles seront publiés en français, en portugais et en anglais. Il est recommandé aux auteurs de soumettre des copies électroniques de leurs manuscrits. Les manuscrits doivent compter entre 5 000 et 8 000 mots. Tous les articles doivent être accompagnés d'un résumé d'environ 500 mots. La police de caractères préférée est Arial 11.

La revue publie des articles de recherche évalués par des pairs, des documents de discussion, des entretiens avec des personnalités éminentes et des critiques de livres sur des questions majeures liées au développement du secteur public et à la gouvernance en Afrique. Les articles et les documents soumis feront l'objet d'un contrôle de plagiat afin d'en garantir l'originalité, mais les auteurs doivent également respecter les règles générales de publication.

Les articles qui ne sont pas référencés correctement ne seront pas pris en considération pour la publication. Les références doivent être conformes à la technique de référence retenue.

Les droits d'auteur relatifs à tous les documents publiés dans l'AJPSSD appartiennent à l'AMDIN. Il ne peut être reproduit sous quelque forme que ce soit sans l'accord du rédacteur en chef.

Les auteurs doivent garantir par écrit que le manuscrit n'a pas été soumis à une autre publication.

Droits de page

Les auteurs contributeurs ne paient pas de droits de page.

Abonnement à la revue

L'abonnement à la revue est gratuit.

Demandes et soumissions d'articles

Des directives complètes sont disponibles pour les auteurs ; voir les coordonnées ci-dessous.

Toute correspondance concernant des articles en anglais doit être envoyée à Mme Jacqueline Nkate à l'adresse : Jacqueline.Nkate@thensg.gov.za, et au rédacteur en chef : johnny.pietersen@thensg.gov.za

Toute correspondance concernant des articles en français doit être envoyée à : Temporairement vacant. Envoyer au rédacteur en chef : johnny.pietersen@thensg.gov.za

Toute correspondance concernant des articles en portugais doit être envoyée au Dr Samuel Ngale, à l'adresse : singale@yahoo.com, et au rédacteur en chef : johnny.pietersen@thensg.gov.za

Jornal da Governação e Desenvolvimento do Sector Público Africano

Conselho Editorial

Chefe de Redacção

Dr Johnny Masego Pietersen – *Escola Nacional do Governo, África do Sul*

Redactores Adjuntos

Dr Patrick Tandoh-Offin: *África Ocidental - Instituto de Gestão e Administração Pública do Gana*

Dr Wilberforce Turyasingura: *África Oriental - Instituto de Gestão do Uganda*

Sr Ndey Levy Levis: *África Central: Língua Francesa*

Dr Samuel Ngale – *Universidade Joaquim Chissano, Moçambique*

Dr Mohammed Hammoumi - *Norte de África*

Comité de Redacção e de Comissionamento

Sra Sinelisiwe Thwala – *Escola Nacional do Governo, África do Sul*

Sra Jacqueline Nkate – *Escola Nacional do Governo, África do Sul*

Sra Kulsum Field – *Escola Nacional do Governo, África do Sul*

Membros do Conselho Internacional

Sr. Yaya Sawo- *Região da África Ocidental - Instituto de Desenvolvimento de Gestão: Gâmbia*

Prof. Lord Mawuko- *Yevugah Região da África Ocidental - Instituto de Gestão e Administração Pública do Gana (GIMPA) (Gana)*

Dr Nakale Metusalem- *Região da África do Sul - Instituto de Administração e Gestão da Namíbia (NIPAM)*

Prof Natasja Holtzhausen- *África do Sul, Universidade de Pretória, África do Sul*

Prof Lusanda Juta – *África do Sul, Universidade de North West, África do Sul*

Dr Bongani Ngqulunga – *África do Sul, Instituto de Estudos Avançados de Joanesburgo, Universidade de Joanesburgo*

Sr Lamech Malekano Mchona Chimphero - *África Austral, Escola de Governo do Malawi Prof Asiyati Chiweza- África Austral, Escola de Governo do Malawi*

Sr Abraham Osemeaga Odafen-Dominic- *África Ocidental, Colégio do Pessoal Administrativo da Nigéria*

Prof Ramesh Durbarry- *África Austral: Colégio da Função Pública, Maurícias, Maurícias*

Dr Izimangaliso Malatjie – *Escola Nacional do Governo, África do Sul*

Informações sobre o Jornal

O *Jornal da Governação e Desenvolvimento do Sector Público Africano* (AJPSDG) é uma revista académica revista por pares publicada pelo Network de Institutos Africanos de Desenvolvimento de Gestão (AMDIN).

O jornal investiga um vasto espectro de assuntos e questões relacionados com a governação, o desenvolvimento, a investigação e implementação de

políticas, e a liderança e gestão no sector público em África. Estes incluem investigação disciplinar e interdisciplinar, com incidência em abordagens teóricas e práticas e experiências relevantes para o desenvolvimento e a governação em África.

As submissões podem ser feitas em Inglês, Francês ou Português. Apenas os resumos dos artigos serão publicados em Francês, Português e Inglês. Recomenda-se que os autores enviem cópias electrónicas dos seus manuscritos. Os manuscritos devem ter entre 5000 e 8000 palavras. Todos os artigos devem ser acompanhados de um resumo/abstracto de aproximadamente 500 palavras. A fonte preferida é Arial 11pt.

O jornal publica artigos de investigação revistos por pares, documentos de discussão, entrevistas com personalidades eminentes e análises de livros sobre questões importantes relacionadas com o desenvolvimento do sector público e a governação em África. Os artigos e trabalhos apresentados serão sujeitos a um controlo de plágio para garantir a originalidade, mas os autores devem também respeitar as regras gerais de publicação.

As submissões sem referências corretas não podem ser consideradas para publicação. As referências devem estar de acordo com a técnica de referência preferida disponível.

Os direitos de autor relativos a todo o material publicado no AJPSDG

pertence ao Network dos Institutos Africanos de Desenvolvimento da Gestão (AMDIN). Não pode ser reproduzido sob qualquer forma sem o consentimento do Editor.

Os autores devem garantir, por escrito, que o manuscrito não foi submetido a outra publicação.

Taxas de página

Os autores que contribuem não pagam taxas de publicação.

Assinatura do jornal

A assinatura do Jornal é gratuita.

Pedidos de informação e apresentação de artigos

Estão disponíveis directrizes completas para os autores; ver contactos abaixo.

Toda a correspondência relativa a artigos em Inglês deve ser dirigida a: Sra Jacqueline Nkate, email: Jacqueline.Nkate@thensg.gov.za e chefe da redacção, johnny.pietersen@thensg.gov.za

Toda a correspondência relativa a artigos em Francês deve ser dirigida a: Temporariamente vago. Enviar ao chefe de redacção, johnny.pietersen@thensg.gov.za

Toda a correspondência relativa a artigos em Português deve ser dirigida a: Dr Samuel Ngale, email: singale@yahoo.com e ao chefe de redacção, johnny.pietersen@thensg.gov.za